



Université Mohamed Khider -Biskra

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Lettres et des Langues étrangères

Filière de Français

MEMOIRE DE MASTER

Option : Langues, littératures et cultures d'expression française

Présenté et soutenu par : **CHOUDER Imane**

Sous la direction de : **Dr. OUAMANE Nadjette**

***L'étoilement Symbolique Dans
Nos Etoiles Contraires De JOHN
GREEN.***

Jury :

Dr. OUAMANE Nadjette	MCB	Université de Biskra	Rapporteur
Mme. Soltani Firouz	MAA	Université de Biskra	Président
Dr. BELAID Mahieddine	MCB	Université de Biskra	Examineur

Année académique : 2018-2019

- REMERCIEMENTS :

Tout d'abord, je remercie Dieu, le tout puissant et miséricordieux, Qui a éclairé ma voie, qui m'a donné la force et le pouvoir, le courage, la patience et la volonté, d'arriver jusqu'au bout et d'accomplir ce modeste travail.

Je remercie tous mes enseignants, pour leurs précieux conseils. Mes remerciements les plus particuliers s'adressent à ma très chère et tendre Mme « OUAMANE. NADJETTE ». Mon encadreur et ma directrice de recherche, Avec sa modestie, ses qualités humaines et professionnelles, j'ai pu en faire une référence à mes yeux. Son soutien et ses précieux conseils m'ont été d'une grande utilité... Un Grand merci...

Je ne puis oublier, un être très chère à mes yeux, quelqu'un de très exceptionnel, qui m'a tant soutenu et encouragé... Merci mon très cher époux...

Mes remerciements à mes fidèles amis, A ma très chère AMEL

BOUDOUIH et tous mes collègues de M2 ...

Mes remerciements aux membres de jury qui ont accepté de juger ce travail.

MERCI...

- **DEDICACE :**

A la lueur de ma vie, la raison de mon existence ...

A ceux qui m'ont toujours soutenu... A ceux qui m'ont encouragé et jamais

abandonné....

A ma famille...

La famille dont j'ai tellement de chance de l'avoir...

A ma mère... A mon père...

A mes frères Wassil et Nassim ; Ma fierté ...

A mes très chères Sœurs Manel et Mina ; ma force...

Et enfin, A mon grand amour, ma joie et mon bonheur... ma moitié et tout ce que j'ai

de plus cher au monde.... A mon Med... Mon remède ...

Mon époux.

TABLE DES MATIERES

- REMERCIEMENTS :	2
- DEDICACE :	3
- INTRODUCTION GENERALE	6
- CHAPITRE -I- DU REFERENT A LA SIGNIFICATION	10
➤ INTRODUCTION	11
I-1- ETUDE LEXICALE DU TITRE	12
I-2 - LE TITRE AU SAINT DU TEXTE	17
➤ CONCLUSION :	25
- CHAPITRE II-	27
EPAISSEUR SEMIOTIQUE DE NOS ETOILES CONTRAIRES .	27
➤ INTRODUCTION.....	28
II-1- LA STRATE DES PERSONNAGES	29
II-1-1- Analyse sémiotique du personnage d’Hazel.....	33
II-1-1-1- L’être.....	33
II-1-1-1-A- L’identité.....	33
• II-1-1-1-A-a- Le nom.....	33
II-1-1-1-B- Le Portrait.....	34
• II-1-1-1-B-a- L’aspect physique.....	34
• II-1-1-1-B-b- L’aspect psychologique.....	35
II-1-1-2- Le faire	35
II-1-1-2-A- Les rôles actanciels	35
• II-1-1-2-A-a- Le savoir	35
• II-1-1-2-A-b- Le vouloir.....	36
• II-1-1-2-A-c- Le pouvoir	36
➤ SCHEMA ACTANCIEL.....	37
II-1-2- Analyse sémiotique du personnage d’Augustus	38
II-1-2-1- L’être.....	38

II-1-2-1- A- L'identité.....	38
• II-1-2-1- A-a- Le nom	38
II-1-2-1- B- Le portrait.....	39
• II-1-2-1- B-a- L'aspect physique	39
• II-1-2-1- B-b- L'aspect psychologique.....	39
II-1-2-2- Le faire	40
II-1-2-2- A- Les rôles actanciels.....	40
• II-1-2-2- A-a- Le savoir	40
• II-1-2-2- A-b- Le vouloir.....	40
➤ SCHEMA ACTANCIEL	41
II-2- NOS ETOILES CONTRAIRES, UNE REPRESENTATION SHAKESPEARIENNE	43
➤ CONCLUSION :.....	48
- CONCLUSION GENERALE	49
- REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	53
- <u>SOMMAIRE DES FIGURES</u>	57

- INTRODUCTION GENERALE

« Lire la littérature est une opération qui tente de déchiffrer à tout instant la superposition, l'innombrable entrecroisement des signes dont elle offre le plus complet répertoire. »

J. Ricardou

La littérature est le domaine où s'ingèrent les arts et les pensées. Être un littéraire demande la capacité de jouer sur les mots, de manier le lecteur et le charmer par le cri de ces énoncés, et surtout l'intercepter par ce qui déclenche son instinct de recherche et de découverte. Un écrivain transcrit ses idées et une partie de lui mais à travers ses œuvres. Il cherche à conjurer son lecteur dans un monde, conçu à base de termes, où se propulse la réalité selon la singulière vision de l'auteur. Dans un texte littéraire, le sens est souvent perçu différemment d'une personne à une autre. Lors de lecture, chacune interprète ce qu'elle a appréhendé et imagine suivant ses propres prérequis et ses expériences individuelles. Ainsi, le texte littéraire est une aire textuelle manifestant par excellence une pluralité de significations, érigée par différents signes, indices et symboles.

Notre corpus de travail s'intitule « *Nos étoiles contraires* » de son auteur, « *John Green* » ; un écrivain américain de fiction Auteur pour jeunes adultes. Prisé des critiques littéraires. Son premier roman, "Qui es-tu Alaska ?" 2005, a été récompensé par le prix Michael L. Printz Award, attribué chaque année à un livre à destination du jeune public. Il a également obtenu le prix d'honneur de cette distinction pour son deuxième roman "Le Théorème des Katherine" 2006. Son troisième roman pour adolescents, «La face cachée de Margo" 2008 a été porté au cinéma en 2015. Ainsi, Son cinquième roman, "Nos étoiles contraires" sous son titre original :("The Fault in Our Stars") traduit vers le français par *Catherine Gilbert*, et qui est notre présent corpus d'étude, est apparu en 2012 et adapté par la suite au cinéma par Josh Boone en 2014 après avoir été élu comme meilleur Roman de l'année.

L'histoire de cette œuvre se déroule à Indianapolis autour de deux adolescents atteints de cancer, dont le destin leur joue un mauvais tour. Une œuvre humaniste, pleine d'émotions et de sentiments. Rédigée par la plume de John Green après l'expérience qu'il a vécu comme bénévole dans un hôpital pour les cancéreux.

Notre choix est justifié d'une part par le fait que le titre français de l'œuvre est tiré de la pièce théâtrale « Roméo et Juliette » de William Shakespeare, dans laquelle le cœur répliquait : « *à pris naissance, sous des étoiles contraires, un couple d'amoureux.* »¹. Cela m'a poussé à vouloir explorer l'œuvre et ce qu'elle transmet comme message, et d'une autre part, l'histoire du livre est largement significative, elle porte à entrevoir le sens de la vie, l'effet du partage, le soutien, la valeur de la famille et de l'amitié et le fin fil existant entre la vie et la mort.

Par « *l'étoilement sémiotique dans nos étoiles contraires de John Green* », nous avons l'objectif d'établir une étude sémiotique afin de déchiffrer ce que dénote le titre du contenu de l'histoire, de distinguer la portée symbolique des personnages pour enfin essayer de démontrer à travers cela une certaine image significative sur la vie, sur la mort, et sur le combat mené par les protagonistes de l'œuvre.

Après nos diverses lectures de *nos étoiles contraires*, nous avons constaté que le titre de l'œuvre même porte une grande symbolique par rapport au contenu ainsi qu'aux personnages. De ce fait, nous avons comme point de départ la problématique suivante : - quelle est la portée énonciative du titre par rapport au contenu textuel ?

Pour répondre à notre questionnement, nous suggérons les hypothèses qui suivent :

- Le titre serait un référent pour le texte
- « *Nos étoiles contraires* », serait une représentation symbolique d'une certaine philosophie de la vie du narrateur.

Pour les besoins de notre étude nous allons nous baser sur une méthode analytique, et pour pouvoir étudier ce roman nous allons faire appel à l'approche

¹SHAKESPEARE, William, *Roméo et Juliette*, Ed, Ebooks libres et gratuits, 2003, p.06 : Disponible sur : <http://www.coolmicro.org/livres.php>

sémiotique, afin d'établir cette étude, d'interpréter cette symbolique et d'appréhender le sens caché transmis par le narrateur. D'après JEAN-MARIE KLINKENBERG : « *La sémiotique est une science dont l'objet est l'ensemble des processus de significations ; processus dont le signe est l'instrument. Elle constitue un lieu où viennent converger de nombreuses sciences : anthropologie, sociologie, psychologie sociale, philosophie* ». ² Nous ferons de plus appel à la symbolique pour bien guider la sémiotique.

Et nous nous focaliserons ainsi sur l'approche thématique et l'approche lexicologique afin de pouvoir étudier le lexique du titre de notre corpus de travail pour pouvoir relier titre et texte.

Notre présent travail s'articulera autour de deux chapitres, dont le premier s'intitulera : *du Référent à la signification*, au niveau de la 1^{ère} section, nous allons faire une étude lexicale du titre. Tandis que dans la seconde ^{section}, nous essayerons d'établir un lien entre le titre et l'histoire pour pouvoir montrer comment le sens textuel du titre s'est manifesté à travers le contenu du texte et vice versa.

Quant au deuxième chapitre, il s'intitule : « *épaisseur sémiotique de nos étoiles contraires* », au niveau de 1^{ère} section, nous allons opter pour une étude sémiotique des personnages principaux, nous allons évoquer leur être et leur faire selon la théorie sémiotique du personnage de Philippe Hamon. Et pour en finir, nous allons déterminer la contrariété des étoiles (personnages) et leur passage vers la positivité de leur état qui montrera leur portée symbolique au fil de l'histoire qui nous mènera vers une étude comparative représentant l'intertextualité entre *Nos étoiles contraires* et *Roméo et Juliette* de William Shakespeare.

²KLINKENBERG, JEAN-MARIE, *précis de sémiotique générale*, Ed le seuil, paris 2000.

**- CHAPITRE -I-
DU REFERENT A LA
SIGNIFICATION**

*« Si j'écris l'histoire avant d'avoir trouvé le titre, elle avorte
généralement. Il faut un titre, parce que le titre est cette
sorte de drapeau vers lequel on se dirige ; le but qu'il faut
atteindre, c'est expliquer le titre »*

J. GIONO

INTRODUCTION

Le paratexte constitue un ensemble d'indices extratextuels, où chacun a une fonction précise. Les éléments paratextuels disposent d'un rôle fondamental pour l'œuvre, car elle ne peut avoir un statut sans avoir au minimal un titre. Il est perçu comme une forme d'identité pour l'œuvre, il arrive à divulguer une partie de l'objectif visé de l'œuvre : « Toutefois, le rôle du titre d'une œuvre littéraire ne peut se limiter aux qualités demandées à une publicité car il est amorcé et partie d'un objet esthétique »³. Gérard Genette le définit étant : « un des lieux privilégiés de la dimension pragmatique de l'œuvre, c'est-à-dire de son action sur le lecteur ».⁴ Selon Claude DUCHET : « (...) le titre vise à sa complétude, affiche son ipséité, s'érige en micro texte autosuffisant, générateur de son propre code (...) ».⁵ Le titre est le début de toute lecture. Généralement, le titre d'un roman est en corrélation étroite avec son contenu. Il est exhibé symboliquement par l'auteur pour provoquer la curiosité du lecteur.

Dans ce présent chapitre notre objectif est d'étudier le titre de l'œuvre dans sa version française, ainsi, d'étudier la structure du titre lexicalement et sémantiquement et d'essayer de trouver une relation du fonctionnement du titre, et comment il exhibe le contenu de l'histoire

³ACHOUR, Christiane / BEKKAT, Amina, *Clefs pour la lecture des récits*, Ed Tell, Algérie, 2002,p.71.

⁴HALLYNE, Fernand DELCROIX, Maurice, *Introduction aux études littéraires*. Ed DUCULOT, Paris, 1995. p.202

⁵ *Ibid.*, p.206.

I-1- ETUDE LEXICALE DU TITRE

Tout d'abord, le titre original de notre corpus c'est « The Fault in Our stars », un extrait de la pièce théâtrale « Jules César » de William Shakespeare, tiré de l'acte I, scène 2 où *Cassius* disait à *Brutus* : « *The fault, dear Brutus, is not in our stars, But in ourselves, that we are underlings* ». Traduit par Victor Hugo comme suit : « *Si nous ne sommes que des subalternes, cher Brutus, La faute en est à nous et non à nos étoiles* ».

Au niveau de cette présente étude nous allons essayer d'étudier les composantes du titre français de l'œuvre « *Nos étoiles Contraires* », dont nous avons l'intention de mettre l'accent sur son origine au niveau de notre deuxième chapitre.

Premièrement, l'auteur a commencé son titre par l'adjectif possessif « ***nos*** », et cette utilisation renvoie à une appartenance et une possession, propre et relative à « *nous* » ; c'est-à-dire, ce qui nous appartient et nous revient. Selon le dictionnaire historique de la langue française :

Nos, est un adjectif possessif issu sous la forme nostro en 842, dans le serment de Strasbourg, puis nostre vers la fin du X^e-s ; du latin noster, dérivé de nos (→ nous) au moyen du suffixe qui marque l'opposition de deux notions (dans la plupart des autres langues indoeuropéennes, le suffixe a simplement la forme °-ro). Le possessif ainsi formé a servi à exprimer la notion du génitif qui n'avait pas de forme propre en indoeuropéen, non plus que l'instrumental et le datif. Noster exprime l'appartenance, le possesseur étant l'ensemble des personnes indiqué par nos (→ nous) ; il peut être employé comme attribut et faire office de pronom ; dès l'époque classique, il peut indiquer un rapport de proximité, d'intérêt (hic noster « celui dont nous parlons », nostri : « nos compatriotes, amis, soldats »). Quant au pluriel français nos (fin X^e-s., noz), il représente probablement l'accusatif masculin pluriel latin nostros avec chute du -r- après

« DU REFERENT A LA SIGNIFICATION »

par la chute du –o- final (°nostrs) et aboutissement de °nosts à noz.⁶

De plus, green a utilisé le mot « étoile(s) », un terme symbolique plein de sens et de significations. Selon *le dictionnaire culturel en langue française* ; le mot étoile est apparu dans *la chanson de Roland* en 1080 par le terme « esteile », et « estoile » au –XIV^e-s, issu du latin ; «Stella → stellaire ». Astre visible la nuit comme un point lumineux, comme la décrivait *Corneille* dans son œuvre, le cid : « *Cette obscure clarté qui tombe des étoiles/ Enfin avec le flux nous fait voir trente voiles.* ». Ainsi, c'est un astre considéré comme exerçant une influence sur la tournée de quelconque ; Etre né sous une bonne ou mauvaise étoile, avoir foi, être confiant en son étoile → chance, destin, destinée, sort, etc.

En nous basant sur la physique, une étoile est un corps céleste igné/ardent qui brille de sa propre lumière, formant un point brillant dans la voute sombre de la nuit. Selon *le dictionnaire historique de la langue française* ; Les étoiles sont des boules à bases gazeuses qui rayonnent et brillent par elles-mêmes. Elles ont la capacité de briller à plusieurs milliards d'années et se rassemblent par des centaines de milliards au sein des galaxies. Ainsi, lorsqu'on relit par un trait les étoiles observées, on obtient des dessins ; nous appelons cela des « *constellations* ». On en compte à nos jours 88 constellations, parmi lesquelles nous pouvons citer ; « *Orion* » ; la constellation la plus brillante et la plus claire du ciel ; « [...] *je me suis allongée sur le gazon, j'ai repéré Orion, la seule constellation que j'étais capable de reconnaître [...]* ». (p.77)

En allant en profondeur dans le côté scientifique, les étoiles se forment à partir de l'effondrement d'un nuage de gaz. Un nuage de gaz, composé de gaz et de poussière, est le milieu d'où naît le système solaire, il est principalement composé d'hydrogène et d'hélium ce dont est essentiellement composé **une étoile**. La lumière qu'elle émet et qui arrive jusqu'à nous, et due à des réactions de

⁶*Dictionnaire historique de la langue française*, le Robert, nouvelle Ed, Paris 2012.

« DU REFERENT A LA SIGNIFICATION »

fusion nucléaire en son cœur. Cette lueur a du chemin à faire jusqu'à nous, plus une étoile est loin, plus sa lumière mettra du temps à en arriver jusqu'à nous, il est même possible que sur terre, nous voyons encore la lumière de certaines étoiles, alors qu'elles sont « mortes ».

De ce fait on peut comprendre que même une étoile évolue, grossit, puis meurt. Plus une étoile est massive, plus elle consomme rapidement son hydrogène, une étoile comme le Soleil a une durée de vie de l'ordre de 10 milliards d'années, une grosse étoile sera donc très brillante, mais aura une courte durée de vie. Lorsque le combustible nucléaire, généralement de l'hydrogène, se fait trop rare dans le noyau de l'étoile, les réactions de fusion s'arrêtent. La pression créée par ces réactions ne compensant plus les forces de gravitation, l'étoile s'effondre sur elle-même. C'est donc à ce moment que se forme une explosion, ce que l'on appelle une supernova ou hyper nova, tout dépend de la masse que l'étoile avait. Également nébuleuse planétaire, tout dépend du type d'étoile.

D'après les pensées de Léonard De Vinci, « *Les étoiles représentées sur la voûte d'un temple ou d'une église en précisent la signification céleste. Leur caractère céleste en fait aussi des symboles de l'esprit et, en particulier, du conflit entre les forces spirituelles, ou de lumière, et les forces matérielles, ou des ténèbres. Elles percent l'obscurité, elles sont aussi des phares projetés sur la nuit de l'inconscient* ». ⁷

Sur les drapeaux des pays ou les blasons, l'étoile est souvent représentée, elle peut prendre un sens différent mais porte toujours un message fortement significatif. Sur les drapeaux des états musulmans, elle représente les 5 piliers de l'Islam et sur le drapeau Européen, les étoiles en cercles représentent l'union solidaire des nations.

⁷: MONNOT, R, *Leonard de Vinci et l'Astronomie*, 1935. Disponible sur : <http://adsabs.harvard.edu/full/1935LAstr..49..105M>

« DU REFERENT A LA SIGNIFICATION »

Les étoiles, comme les anciens le prétendent, peuvent déterminer la vie et le chemin de l'homme, plus son étoile est brillante et massive plus il est actif et dynamique. Elles peuvent l'aider à se repérer, le repère le plus connu des hommes pour guider leur chemin, *c'est le soleil*. Nous nous "orientons" en regardant le soleil : il se lève à l'est, se couche à l'ouest.

Etroitement liée au ciel dont elle dépend, l'étoile évoque aussi les mystères du sommeil et de la nuit, pour briller de son éclat personnel, l'homme doit se situer dans les grands rythmes cosmiques et s'harmoniser avec eux. Cet arcane, avec sa flore et ses eaux, ses deux cruches qui se déversent, ses étoiles à sept et à huit branches, symbolise la création, non point achevée et parfaite, mais en voie de se réaliser. Elle indique un mouvement de formation du monde et de soi-même.

La science commença par les étoiles et l'humanité découvrait en elles les dominantes de l'inconscient, les "dieux" ainsi que les singulières qualités psychologiques du zodiaque : projection d'une doctrine complète du caractère humain", écrit Carl Gustav Jung (*Psychologie et alchimie*). Il n'est peut-être pas nécessaire d'aller aussi loin et de faire appel à la théorie des archétypes pour considérer la richesse d'évocation associée aux objets célestes, planètes et étoiles, système solaire, et aujourd'hui galaxies. Le symbolisme de l'étoile se retrouve sous des formes diverses dans toutes les religions, sectes, sociétés... de toutes civilisations, jusqu'au drapeau de l'Union européenne.

Après cette minutieuse recherche sur le mot « étoile » et selon la déclaration de Schiller : « *C'est dans ton cœur que se trouvent les étoiles de ton destin* » ; nous pouvons affirmer que le sens de ce dernier est très vaste, comme il à une multitude de signification. Mais en ce qui concerne notre étude, l'emploi du mot « étoiles », désigne les protagonistes de l'histoire, car en comparant le fait que plus une étoile est massive plus elle s'éteint rapidement avec le caractère et le destin d'Augustus waters, on peut dire qu'une étoile reflète en grande partie le destin et le sort de l'homme, de plus, elle le caractérise.

« DU REFERENT A LA SIGNIFICATION »

D'autre part, le mot « *contraire(s)* » est employé en tant qu'adjectif qui :

A- détermine la contrariété, l'obstacle et l'empêchement.⁸

B- présente l'opposition la plus extrême, la plus radicale et qui agit à l'encontre des intérêts d'une autre personne ; hostile, défavorable.⁹

Selon le dictionnaire Larousse : « *Contraire signifie ; ce Qui est en opposition avec quelque chose ; contradictoire, incompatible, antinomique. Ainsi, le mot contraire signifie ce Qui est défavorable, nuisible à quelqu'un ou quelque chose* ». ¹⁰ Il détermine de plus l'état et le sort des étoiles, dans « *nos étoiles contraires* ». Un sort maudit et contrarié.

En somme, en évoquant les termes « étoiles et contraires », on se trouve face au terme « contrariété », et toute contrariété engendre une « résistance ». Un passage du livre pourrait refléter en partie ce que nous entendons par contrariété/ résistance, « *Toutes les cellules sont issues d'autres cellules. Chaque cellule provient de la division d'une cellule antérieure, qui elle-même provient de la division d'une cellule antérieure. La vie est issue de la vie. La vie engendre la vie qui engendre la vie qui engendre la vie qui engendre la vie* ». (p.291)

D'après cela, nous comprenons que toute situation de contrariété et d'empêchement est pointue par une « Résistance ».

⁸ Tome Second, *Le nouveau dictionnaire français*, (1792), Paris

⁹ M^{me} de Staël, *Lettres de jeunesse*, 1786, p. 108

¹⁰ Disponible sur : [http:// larousse.fr](http://larousse.fr). Consulté le : 26/02/2019

I-2 - LE TITRE AU SAINT DU TEXTE

Après notre analyse des composantes du titre français ; nous pouvons affirmer que le titre renvoie en grande partie à l'œuvre, il relate l'histoire, et la met en transparence.

De ce fait, la réalité à laquelle nous sommes conférés engendre des souffrances. Certaines contrariétés naissent sous une forme ordinaire du stress, quand d'autres, plus lourdes, sont induites par des incidents particuliers

Dans son livre, « *Comment gérer facilement vos contrariétés - Le principe de l'harmonie des deux mondes* », Emmanuel Piquemal, nous démontre que ces contrariétés, dans leur pluralité, trouvent leur racine dans un seul et même phénomène : le décalage qu'il existe entre ce que nous attendons de la vie et ce qu'elle nous offre finalement. Il nous invite à cultiver « l'Harmonie des Deux Mondes », qui, une fois érigée en principe, nous conduira à faire correspondre notre monde intérieur et le monde extérieur de manière optimale. Comme tout change, en nous comme partout autour de nous, nous devons prendre conscience de l'impermanence du monde.

En effet, « *Nos étoiles contraires* », c'est l'absence de l'harmonie et l'incompatibilité entre les deux étoiles ; [...] *les astres agissent fortement et produisent même des effets contraires, selon la diversité et la contrariété des sujets où ils agissent. De sorte qu'il y'a des étoiles et des constellations dont les aspects sont favorables à de certains corps mais qui sont contraires à d'autres [...]*¹¹. Les deux étoiles agissent de façon contraire, tous deux sont défavorables l'un à l'autre.

Sur cette perspective, on fait référence à l'effet « cause et conséquence » ; ce qui nous emmène vers le couple, résistance et contrariété. Selon l'estime de

¹¹ DRELINCOURT, Laurent, *Les étoiles de l'Eglise et les chandeliers mystiques*, Ed, Jérôme Million, p.79.

« DU REFERENT A LA SIGNIFICATION »

Françoise Proust, La résistance désigne en son origine physique et politique parallèlement l'exercice d'une force qui contrecarre, afin d'arrêter, l'action de la première. Toute force et puissance, en même temps qu'elle est affectée par des forces productives ou incitatives, suscite une contre-force qui la double continûment, c'est-à-dire à la fois accompagne et empêche son exercice. La contre-force n'est pas une force identique à l'orientation opposée, elle ne lui est pas adverse, auquel cas les deux forces se contrôlèrent et s'annulèrent mutuellement. La résistance n'est pas une modalité de la contradiction, c'est plutôt l'inverse : la contradiction n'est qu'un cas non pas extrême, mais rare et provisoire du rapport d'une instance et de sa résistance qui se nomme contrariété. Toute situation de contrariété est pointue par une résistance. On entend par « *contrariété* » : ce qui contrarie, c'est-à-dire, ce qui empêche d'une manière quelconque le cours d'une chose, et on définit de plus toute situation étant un rapport de puissances contraires.

Toute puissance contrarie une autre en tant que son essor contrarie le déploiement de l'autre. Et depuis, la résistance de l'une est coextensive à la persévérance de l'autre. Spinoza, l'a affirmait ainsi : tout être se définit par son conatus, c'est-à-dire la puissance de persévérer dans son être : « Chaque chose, autant qu'il est en elle, s'efforce de persévérer dans son être ». La persévérance se meut dans l'être : elle ne cherche qu'à le conserver ou à l'augmenter et sa ligne est simple et droite. La résistance, naît d'un être sinon amoindri, du moins menacé et actuellement ou virtuellement « diminué dans sa puissance d'agir », comme eût dit Spinoza et qui s'efforce de la préserver, voire de la redéployer. Ce redéploiement ne peut prendre que des voies complexes et sinueuses et c'est bien pourquoi c'est un « effort » à la « mesure » de sa puissance. Aussi serait-il pertinent de réécrire ainsi la formule de Spinoza rappelée plus haut : « Chaque chose, autant qu'il est en elle, s'efforce de résister à toute chose qui diminue sa puissance de persévérer dans son être ».

« DU REFERENT A LA SIGNIFICATION »

Le titre « *Nos étoiles contraires* », reflète deux personnes contraires, avec des cas et des états contraires ;

D'une part, Hazel Grace Lancaster, une jeune fille, atteinte d'un cancer de la thyroïde, diagnostiqué à l'âge de treize ans où elle n'avait aucune chance de survivre. Après un long traitement elle a subi une opération nommée : « dissection radicale du cou », puis une radiothérapie et une chimio pour attaquer les tumeurs au niveau de ses poumons. Après l'échec de son diagnostic, il y a eu une raugmentassions des tumeurs et ses poumons se sont mis à se remplir d'eau.

Mais elle a pu survivre encore une fois, en s'attachant pour le restant de sa vie à une bombonne cylindrique d'oxygène.

Cette bombonne cylindrique de couleur verte ne pesait que quelques kilos et, de toute façon, j'avais un petit chariot métallique à roulettes pour la trimballer partout derrière moi. Elle m'alimentait en oxygène à raison de deux litres par minute via une canule, un tube transparent qui se divisait en deux à la naissance de mon cou, passait derrière mes oreilles et se rejoignait sous mes narines. Ce bidule m'était indispensable car mes poumons étaient hors service. (p.17-18).

Entre médicaments, hôpitaux, souffrance et maladie elle a grandi, elle se sentait étant un fardeau sur le dos de ses parents, elle avait de la peine pour eux, car comme elle disait: « *la seule chose qui craint plus que de mourir d'un cancer à treize ans, c'est d'avoir un gosse qui meurt du cancer* ». (p.17)

Ce passage évoque bien plus qu'une peine envers ses parents, il évoque un regret. Hazel regrette sa vie et la souffrance qu'elle engendre à ses parents.

Elle passait le plus claire de son temps à penser qu'à la mort, elle souffrait et mourrait à chaque instant qui passait :

« DU REFERENT A LA SIGNIFICATION »

A vrai dire je souffrais tout le temps, ça fait mal de ne pas pouvoir respirer comme une personne normale, d'être obligée de rappeler sans cesse à ses poumons de faire leur boulot de poumons, de se forcer à accepter qu'il n'y a rien à faire contre cette douleur déchirante qui entre et sort inlassablement de votre poitrine sous-oxygénée. (p.54)

La souffrance et l'horrible douleur qui la déchiraient, l'ont poussé à détester sa vie et plaindre son destin.

De ce fait, ce qu'on appelle « douleur », est une donnée de la condition humaine, personne n'y échappe à un moment ou à un autre. Elle frappe provisoirement ou durablement selon les circonstances de la vie. Mais le plus souvent, elle est sans autre incidence qu'un malaise de quelques heures aussitôt oublié dès lors qu'elle s'est retirée. Elle renvoie toujours à un contexte personnel et social qui en module le ressenti. Impossible dans la vie courante d'échapper un jour ou l'autre au mal de dos, à une migraine, à un mal de ventre, une angine, une carie, une écorchure, une brûlure, un heurt contre une porte, une chute ou une maladie incurable. La liste n'en finit pas des maux qui jalonnent l'existence. Et, paradoxe, parfois pour soigner la maladie ou la plaie il faut encore avoir mal. Comme la maladie ou la mort, la douleur est la rançon de la dimension corporelle de l'existence. Parce que corps, tout individu est voué à la précarité, mais simultanément si son corps est destiné au vieillissement et à la mort, il est aussi la condition de la saveur du monde. La douleur est le privilège et le tragique de la condition humaine ou animale. Même si elle est partagée par tout homme, son paradoxe est d'apparaître toujours comme radicalement étranger à soi. Cette douleur, nous ne pouvons pas l'imaginer comme nôtre avant qu'elle n'arrive. Et c'est à peine si, après qu'elle soit arrivée, nous pouvons nous la représenter comme nôtre.

Sur cette perspective, en évoquant la douleur, qui par son rôle engendre la « souffrance », nous faisons atterrissage sur l'expérience personnelle et

« DU REFERENT A LA SIGNIFICATION »

professionnelle de Sigmund Freud, précise en 1929, sur la douleur et la souffrance dans son œuvre « malaise », dans laquelle il démontre les trois sources destructives du côté psychique, dont elle provient.

La souffrance nous menace de trois côtés : dans notre propre corps qui, destiné à la déchéance et à la dissolution, ne peut même se passer de ces signaux d'alarme que constituent la douleur et l'angoisse ; du côté du monde extérieur, lequel dispose de forces invincibles et inexorables pour s'acharner contre nous et nous anéantir ; la troisième menace enfin provient de nos rapports avec les autres êtres humains.¹²

Selon la conception freudienne, la souffrance est une pensée de la complexité du psychisme qui est, en même temps, une pensée du conflit psychique, « une conflictualité endogène, intestinale, qui constitue le psychique en le mettant aux prises avec lui-même ».¹³

D'autre part, *Augustus Waters*, un ostéosarcome (unijambiste), qui ne connaissait point le désespoir, insouciant de la vie et de la maladie. Un jeune ambitieux qui se bat contre la mort.

[...] Sur ce, Augustus Waters a mis la main dans sa poche et il en a sorti, contre toute attente, un paquet de cigarettes ! Il l'a ouvert d'un coup de pouce et en a glissé une entre ses lèvres. C'est une blague, ou quoi ? Tu trouves ça cool, peut-être ? Tu as tout fichu en l'air ! Me suis-je écriée. Comment ça, « tout » ? A-t-il demandé en se tournant vers moi, sa cigarette éteinte pendant au coin de ses lèvres qui ne souriaient plus. Tout, c'est un garçon pas moche, pas bête et qui ne présente a priori aucun défaut inacceptable, qui me regarde, souligne l'usage incorrect de « littéralement », me compare à une actrice et me demande de venir voir un film chez lui. Mais, bien sûr, il y a toujours une hamartia et la tienne, c'est que... Je n'y crois pas ! Tu t'es

¹² - LAVIANNE, Jean-Noël, *Surmoi et souffrance*, *Cahiers de psychologie clinique*, Ed, De Boeck Supérieur, Bruxelles, 2001, p, 249.

¹³ *Op. Cit*, p. 252.

« DU REFERENT A LA SIGNIFICATION »

CHOPÉ UNE SALOPERIE DE CANCER et tu paies quand même pour avoir le plaisir de t'en CHOPER UN AUTRE. Je n'y crois pas ! Et laisse-moi te dire que ne pas pouvoir respirer, ÇA CRAINT ! Je suis vraiment déçue. Vraiment. Une hamartia ? A-t-il demandé, la cigarette toujours à la bouche, la mâchoire crispée ; une mâchoire bien dessinée, très sexy, force était de l'admettre. Une faute impardonnable, ai-je expliqué, et je me suis éloignée [...]. (P. 29)

Au niveau de ce dialogue entre Hazel et Gus, on a l'impression que ce dernier s'en fou de sa vie, que le fait d'avoir déjà le cancer c'est égale à la mort selon lui mais c'est tout à fait le contraire : *« Tant qu'on ne l'allume pas, la cigarette ne tue pas, a-t-il déclaré, quand maman est arrivée à ma hauteur. Et je n'en ai jamais allumé une seule de ma vie. C'est une sorte de métaphore. Tu glisses le truc qui tue entre tes lèvres, mais tu ne lui donnes pas le pouvoir de te tuer »*. Il combat la mort et résiste à son effet, il résiste à la maladie. Il lui montre que c'est lui seul qui détient le pouvoir de survivre ; avec sa résistance, il se montre fort face à cette contrariété.

« Nos étoiles contraire », revoie de plus à la contrariété des ados envers leur destin, Ces deux jeunes, se partagent le destin et malgré le poids qui pèse sur leurs épaules et l'affreuse souffrance qu'ils ressentaient, ils ont gardé l'envie de vivre, ils ont combattu et Ils ont choisis d'aimer et d'être aimés... et leur maladie était en quelque sorte une belle revanche sur la maladie. Deux jeunes ambitieux qui étaient contrariés par les étoiles, ont mis leur destin de côté et ont décidé de survivre au lieu de vivre.

Dans un nombre de jours comptés, ils réussissent à réaliser leurs rêves et se partager amour, amitié et leur gout pour la littérature, d'ailleurs, c'est à travers un livre que les deux adolescents ont trouvé le chemin de leur relation, tel l'affirmait Augustus waters : *« (...) votre livre est ce qui nous a réunis, Hazel et moi »*. (p.194) Dans ce passage, Augustus waters s'adresse à Peter van Houten, l'auteur imaginaire d'une œuvre imaginaire, Une impériale affliction, créés par John Green en faveur De nos

« DU REFERENT A LA SIGNIFICATION »

étoiles contraires. Et par lesquels Hazel était passionnée et ne rêvait que de le rencontrer afin de connaître la fin de l'histoire. Mais, le destin n'a pas tardé à prendre place dans l'histoire et l'une de ces étoiles a fini par s'éteindre et disparaître dans la voute noire de l'existence.

De plus, le destin leur a joué un très mauvais tour ; les rôles se sont inversés, celui qui paraissait faible et gravement souffrant à survécu au final, tandis que celui qui semblait parfaitement bien et en merveilleuse santé, a fini par quitter la vie.

En fait, Hazel était la plus marquée par la maladie, celle qui était la plus faible et la plus proche de la mort : « *On parle souvent du courage des malades du cancer, et je ne nie pas ce courage. Ça faisait des années que, malgré les coups et le poison dans mes veines, j'étais toujours sur pied. Mais vous pouvez me croire, à cet instant, j'aurais été ravie de mourir* ». (p.116) Malgré son courage, elle était cependant dans la résignation, la crainte et n'ose pas avoir le courage de ses rêves. Elle ne se pense pas capable d'accomplir sa vie et se retient toujours par crainte de faire souffrir les autres. Par contre, C'est Augustus qui paraissait alors comme fort et optimiste redonnant à Hazel l'envie et la force de réaliser ses envies. Pourtant, lorsque la maladie s'abattait à nouveau sur lui, il n'était plus alors dans la force de sa rémission. La mort l'envahissait peu à peu. Le jeune homme sûr de lui, faisant toujours le malin et n'ayant qu'une seule obsession sauver le monde, se trouve diminué, humilié et étouffé par la douleur. Même s'il garde son humour et son goût pour la mise en scène en voulant organiser avec ses deux meilleurs amis ses « pré –funérailles, il perd pied et c'est Hazel qui se montre déterminée. Elle prend alors le relais pour l'accompagner jusqu'à la mort et se révèle alors bien plus forte qu'on aurait pu l'imaginer : « *Augustus waters est mort huit jours après ses pré-funérailles, au service de soins intensifs de l'hôpital Memorial, quand le cancer, qui été fait de lui, a finalement arrêté son cœur, qui été fait de lui aussi* ». (p.275). La mort d'Augustus water, a bouleversé le cours de l'histoire, cela a repris Hazel et la remis dans sa toute première situation, son état de dépression et d'abondance, Son sentiment d'être seule et la douleur qui la tourmentaient ont repris place dans sa vie :« [...] je

« DU REFERENT A LA SIGNIFICATION »

ne trouvais plus ma respiration où j'avais l'impression d'avoir la poitrine en feu, des flemmes qui me léchaient l'intérieur de la cage thoracique à la recherche d'un moyen de s'échapper en me brulant tout le corps au passage ». (p.277)

En outre, La souffrance et la douleur l'envahissaient de tous les coins ; « [...] j'étais allongée sur mon lit à regarder le plafond, les vagues de douleur me projetant contre les rochers, puis me tirant en arrière vers le large pour mieux me rejeter contre la paroi déchiquetée de la falaise, me laissant flotter à la surface, le visage tourné vers l'eau, sans me noyer ». (p.277)

Ces deux passages évoquent et démontrent l'affreux état d'Hazel Grace après avoir perdu son bien aimé.

De ce fait ; nous pouvons voir et constater la contrariété du destin et de la vie évoquée à travers le titre. Une contrariété qui commence par la rencontre de deux étoiles, deux jeunes gens malades et souffrants contrairement aux autres, leur état et leur maladie exigent de se soumettre à la souffrance et de s'abandonner au destin, de croiser les bras, repousser leurs sentiments et attendre leur fin, mais avec leur courage et leur positivité, ils ont contrarié la loi de la vie. Et pour en finir ; ce qui conclut cette contrariété c'est l'inversement des rôles vers la fin. *Leurs étoiles étaient contraires, leur destin été celui de souffrir de s'unir, puis de mourir.*

« *Nos étoiles Contraires* », est déjà contraire, il englobe des états contraires ; la joie et la tristesse, la maladie et le traitement, la souffrance et la douleur, le rêve et la réalité, la vie et la mort, et l'amour dans tout cela ? ... c'est le moteur de leur courage.

D'après cela, on met l'accent sur le fait que la résistance, trace un dispositif paradoxal. Par un certain côté, elle part de la négation et elle dispose deux fois une négation : elle fait état, de par son seul fait, d'une négation ou d'une contrariété d'une position et elle atteste, de par son action, de la négation de cette négation : elle *contre la contrariété*. On voit que la résistance n'est pas exactement la résistance

« DU REFERENT A LA SIGNIFICATION »

de la vie à la mort et que la fameuse formule de Bichat : « *La vie est l'ensemble des fonctions qui résistent à la mort* » n'est pas juste. Il faut plutôt dire que la vie est *l'enjeu d'un combat* dont seule la tournure et l'allure diront si les puissances qui contrent les autres et y résistent sont des forces de vie ou de mort. Car la puissance à l'œuvre dans la vie et dans la mort est une : *être et contre-être*.

Pour Freud, la vie ne serait qu'un détour assourdissant sur le chemin muet qui la guide à la mort. Mais est-ce la mort qui résiste aux stratagèmes et aux roueries de la vie pour différer sa fin et qui se rappelle à elle par son obstination de roche et son entêtement de pierre ? Ou bien est-ce la vie qui résiste au bloc de la mort qui jamais ne lâche prise, qui noue et serre ? En bref, vie et mort sont toutes deux résistantes, mais d'une résistance différente et la vie nomme précisément le tour et le détour pris par la résistance. Car la mort n'invente rien, par contre elle engendre la peine et parfois on la voit étant une situation positive.

CONCLUSION :

Pour conclure ce chapitre et après avoir étudié le titre et son interprétation par rapport à l'histoire nous pouvons dire ; Contrariété, contre-attaque, contrecoup, contretemps..., mais aussi étoiles et ce que ce dernier engendre comme interprétations, tout cela dresse et dessine une logique de l'être et du contre-être inmanquablement juxtaposés l'un à l'autre, en éminence l'un contre l'autre. Si l'un est donné, l'autre est simultanément donné qui y résiste. Certes, être et contre-être sont réversibles l'un dans l'autre.

De surcroît, la résistance est dite de la vie comme de la mort, du poison comme du remède : du contrepoison, de la position comme de la contre-position. Et, dans la bataille, les forces sont mêlées et parfois indiscernables. Mais ils ne sont pas équilibrés et symétriques : deux contre-être ne peuvent être simultanément et c'est toujours l'un (le contre-être) qui contre l'autre (l'être). L'ombre accompagne perpétuellement et presse le soleil. D'ailleurs, la résistance est l'équivalente de la

« DU REFERENT A LA SIGNIFICATION »

liberté, cette dernière, contrairement à l'autre, se lève non pas quand un « être » aurait vaincu son « contre-être », mais plutôt à l'instant même où le rapport bascule, se suspend et s'interrompt, sur cette crête fragile où « être et contre-être » se tiennent à distance et s'immobilisent mutuellement.

D'un autre côté, selon Blaise Pascal ; « la notion de Contrariété est celle de l'opposition entre des choses contraires et non celle du déplaisir causé par une opposition. »

De ce fait, « *Nos étoiles contraires* » renvoie à la fin fatale du destin des deux personnages, c'est le reflet de leur être et contre-être de leur résistance et leur contrariété ainsi de leur incompatibilité, leur souffrance et leur vie contraire. En fin de compte, c'est le destin fatal et imprévu, c'est l'amour impossible et infini.

- CHAPITRE II-
EPAISSEUR SEMIOTIQUE DE NOS
ETOILES CONTRAIRES

« Tout être humain ou personnage, en vie, décrit symboliquement une part de soi, un plan de sa personnalité, que l'on connaît ou pas, que l'on revendique ou que l'on nie ».

Nathalie Oubrayrie-Roussel.

INTRODUCTION

Philippe Hamon définit le personnage étant un signe, composé à son tour de signes linguistiques au lieu de l'accepter comme un centre sur la notion de personne humaine. Il le définit ainsi comme « *une construction mentale que le lecteur opère, à partir d'un ensemble de signifiants dans le texte : sexe, âge, qualités physiques, richesses, aptitudes intellectuelles ou manuelles, niveau de langue, courage, lucidité* ». ¹⁴ Selon Vincent Jouve, le concept de personnage peut désigner des idées et des éléments de décors. En outre, Propp et Chklovski considèrent le personnage comme une entité fonctionnelle qui anime le récit.

Comme il indique dans son ouvrage : *l'effet personnages dans le roman* édité en 1992 dans la presse universitaire de France Vincent Jouve affirme que : « *Longtemps le personnage de romans n'a fait l'objet que d'analyser empirique* ». Reposant le plus souvent sur les données biographiques relatives, en particulier, à la fameuse question des « clefs » ou sur l'analyse de ses traits psychologiques afin de mettre au jour des caractères, on pense à la destinée de certains personnages sous le seul angle de la condition sociale, nous dégageons donc des types correspondants à cette catégorie anthropologique, idéologique, ou culturelle.

Dans ce présent chapitre nous allons nous lancer dans une analyse sémiotique des personnages principaux afin de pouvoir démontrer les différentes strates des protagonistes de l'histoire, et de mesurer la construction positive de leur contrariété. Ainsi, lors de notre lecture, en commençant par le titre, passant par les personnages et en arrivant jusqu'à l'histoire ; nous avons pu remarquer et constater une part d'intertextualité dans l'œuvre. De ce fait, nous allons établir une étude détaillée afin de répondre à nos interrogations.

¹⁴ <http://www.persee.fr/> HAMON, Philippe, *Pour un statut sémiologique du personnage*, In: Littérature, N°6, 1972. Littérature. Mai 1972. pp.86-110. Consulté le 16/04/2019 à 20h09.

II-1- LA STRATE DES PERSONNAGES

Au niveau de cette présente section et pour les besoins de notre étude nous allons nous focaliser sur les personnages principaux de Nos étoiles Contraires.

Nous développerons notre étude autour de deux axes d'abord l'être du personnage et en fin le faire de celui-ci .Cela nous Permettra de mieux connaître nos protagonistes.

Pour la réalisation de l'étude du personnage dans «*Nos étoiles contraires*», de John Green, nous allons faire appel à deux théoriciens pour étayer notre analyse. Il s'agit de P.HAMON et de A.J.GREIMAS, dont nous nous proposons de rappeler brièvement les théories afin d'éclairer le lecteur.

Dans son œuvre «*Pour un statut sémiologique du personnage*»¹⁵Philippe Hamon se propose d'appliquer une nouvelle théorie dans l'optique d'une analyse minutieuse du personnage. Cette théorie va se différencier des théories traditionnelles, parce qu'elle fera appel à la sémiotique pour l'analyse du personnage. Il s'agit de considérer le personnage comme «un signe» à part entière tout en l'intégrant dans un mode de communication soumis à l'analyse et à l'interprétation du lecteur.

Le théoricien français finit par élaborer une grille d'analyse assez pertinente et méthodique, elle est susceptible d'être appliqué sur n'importe quel personnage. Cette dernière se répartie en trois principaux axes sémantiques à savoir l'être, le faire et l'importance hiérarchique. Mais nous contenterons d'expliquer les deux premiers seulement :

¹⁵ .*Ibid.*

1)- L'être

1)-1- L'identité

1)-1-a- Les dénominations

On peut trouver une ou plusieurs, c'est un nom secondaire ou bien (un surnom) donné au personnage.

1)-2- Le portrait

1)-2-a- Le corps : C'est tout ce qui a rapport avec la description physique du personnage.

1)-2-b-L'habit : La tenue vestimentaire renseigne sur l'appartenance sociale ou le statut social de n'importe quel personnage.

1)-2-c- La psychologie : C'est le nombre de caractères relevés dans le texte, ces caractères sont souvent fondés sur la relation du personnage au vouloir, pouvoir, devoir et au savoir. Ils constituent la vie intérieure du personnage.

1)-2-d- Le biographique : C'est la référence au personnage, à sa famille, à l'hérédité et à ses relations sociales

2)- Le faire

C'est le passage de l'analyse du personnage du degré descriptif au degré narratif. C'est l'ensemble des rôles joués par le personnage analysé. Ces rôles peuvent être répartis sur deux axes :

2)-1- Les rôles thématiques :

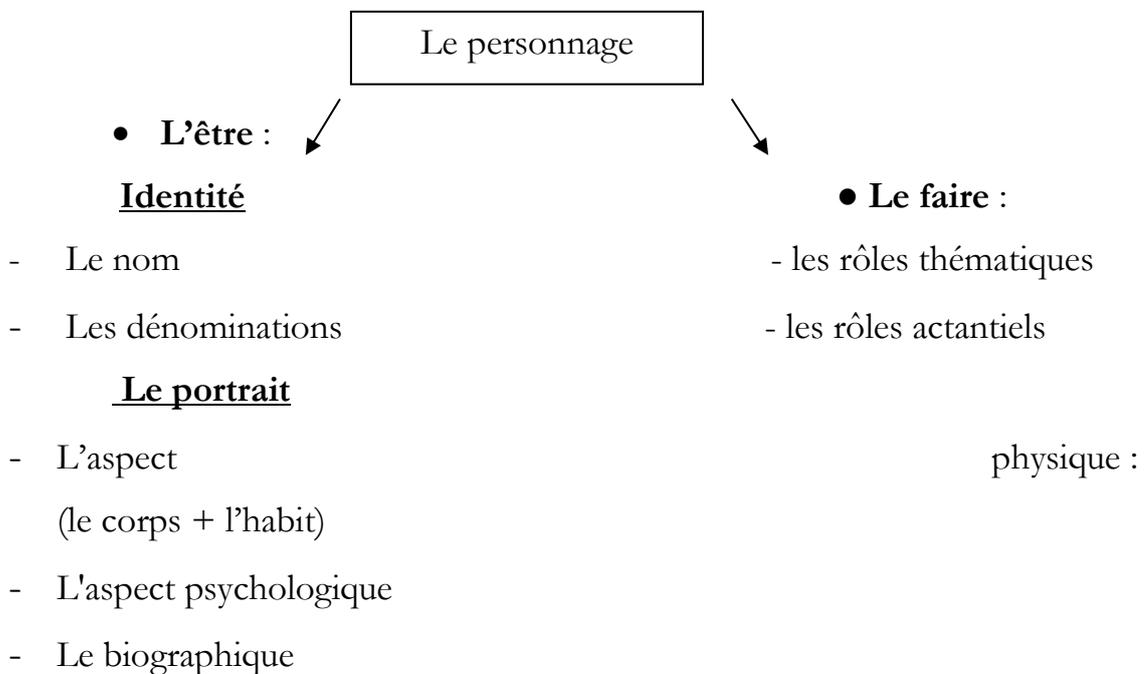
Ces rôles sont nombreux mais l'analyse ne tiendra compte que des rôles narratifs les plus importants, ces rôles renvoient à des thèmes généraux qui ont

rapport au sexe, à l'origine géographique ou à l'appartenance politique.

2)-2- Les rôles actantiels :

C'est à travers les travaux de Greimas qu'on peut les comprendre. Dans ce cas le personnage devient « *acteur* » dans l'analyse de Greimas. Les rôles actantiels se répartissent en trois axes sémantiques : le savoir du personnage, le vouloir du personnage et enfin le pouvoir des adjuvants et des opposants.¹⁶

*Figure n°1- Représentation de la grille de Philippe Hamon*¹⁷



Quant au second théoricien, Dans les années soixante, Greimas a proposé le modèle actantiel, inspiré des théories de Propp (1970). Le modèle actantiel est un dispositif permettant, en principe, d'analyser toute action réelle ou thématifiée (en particulier, celles dépeintes dans les textes littéraires ou les images). Dans le modèle

¹⁶ <http://www.signosemio.com/greimas/modele-actantiel.asp>. Consulté le 17/04/2019 à 16h48.

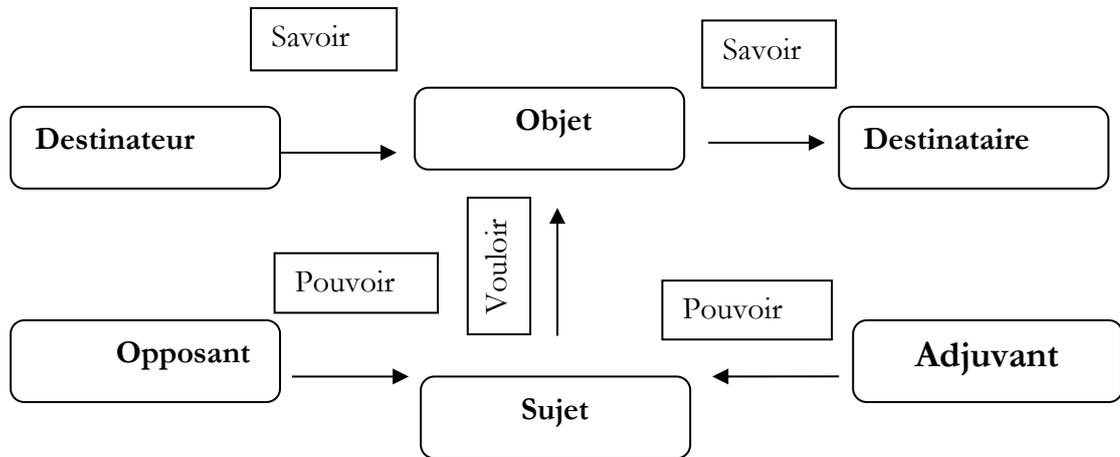
¹⁷ JOUVE, Vincent, *Poétique du roman*, Arman colin, Paris, 2007, p 95.

actantiel, une action se laisse analyser en six composantes, nommées actants. L'analyse actantielle consiste à classer les éléments de l'action à décrire dans l'une ou l'autre de ces classes actantielles. Les six actants sont regroupés en trois oppositions formant chacune un axe de la description :

Axe du vouloir (désir) : (1) **sujet** / (2) **objet**. Le sujet est ce qui est orienté vers un objet. La relation établie entre le sujet et l'objet s'appelle *jonction*. Selon que l'objet est conjoint au sujet (par exemple, le prince veut la princesse) ou lui est disjoint.

Axe du pouvoir : (3) **adjuvant** / (4) **opposant**. L'adjuvant aide à la réalisation de la jonction souhaitée entre le sujet et l'objet, l'opposant y nuit

Axe de la transmission (axe du savoir, selon Greimas) : (5) **destinateur** / (6) **destinataire**. Le destinateur est ce qui demande que la jonction entre le sujet et l'objet soit établie. Le destinataire est ce pour qui la quête est réalisée. En simplifiant, interprétons le destinataire (ou destinataire-bénéficiaire) comme ce qui bénéficiera de la réalisation de la jonction entre le sujet et l'objet. Les éléments destinateurs se retrouvent souvent aussi destinataires.

Figure n°2- Représentation du modèle actantiel de Greimas.¹⁸

II-1-1- Analyse sémiotique du personnage d'Hazel

II-1-1-1- L'être

II-1-1-1-A- L'identité

II-1-1-1-A-a- Le nom

Hazel Grace Lancaster est le personnage narrateur du récit, son prénom reflète parfaitement sa personnalité. D'après nos recherches sur la signification et l'étymologie du prénom Hazel et selon la 8^e édition du « *dictionnaire de l'académie française* », nous avons constaté que ce prénom est d'origines turques, et non pas anglo-saxonnes comme on le prétend à nos jours. Hazel en tant que prénom, signifie « les feuilles sèches des arbres tombantes par terre », et en tant que mot, il signifie « l'arbre du noisetier ».¹⁹

¹⁸ - <http://www.signosemio.com/greimas/modele-actantiel.asp>

NB : Au niveau de notre étude et pour les besoins de notre recherche, nous allons nous baser sur (le nom, l'aspect physique et psychique de nos personnages), en ce qui concerne **l'être**, et seulement sur les rôles actanciels concernant **le faire**.

¹⁹ SECOND, Tome, *dictionnaire de l'académie française*, 8^e édition, paris, 1878.

Le prénom Hazel caractérise une personne dotée d'un optimisme à toute épreuve. Très sociable. Hazel aime aller vers les autres. Elle est d'ailleurs très proche de sa famille et de ses amis. Détenant un véritable sens créatif, la femme portant le prénom Hazel s'adapte avec facilité à toutes les situations, peu contraignante, elle est facile à vivre. Elle possède en elle quelque chose d'adolescent renforcé par une forte émotivité et une grande sentimentalité.

En revenant au personnage d'Hazel, elle rejette carrément le monde extérieur, elle est associable et le contraire de l'optimisme. Jusqu'au jour où elle a rejoint le groupe de soutien pour jeunes cancéreux.

Le prénom ; Hazel reflète ainsi une personne calme, timide et sensible, drôle et plutôt gentille, ce qui est le cas de notre personnage : « *Elle est drôle sans jamais être méchante. Je l'aime. J'ai tellement de chance de l'aimer, Van Houten* ». (p.32)

II-1-1-1-B- Le Portrait

II-1-1-1-B-a- L'aspect physique

Hazel Grace, était une jeune fille de 16 ans, atteinte d'un cancer de la thyroïde ; « *Je m'appelle Hazel, ai-je dit, quand ce fut mon tour. J'ai seize ans. Cancer de la thyroïde avec des métastases dans les poumons* ». (P.21) Elle ne mettait pas une grande attention aux habilles et à son aspect physique.

Je portais un vieux jean autrefois moulant mais qui flottait maintenant à des endroits bizarres, plus un T-shirt jaune [...] Sans parler de mes cheveux. Ils avaient beau être courts, un coup de peigne ne leur aurait pas fait de mal. Et pour couronner le tout, j'avais des joues de hamster, un effet secondaire du traitement. J'avais un corps plutôt bien proportionné, mais un ballon en guise de tête. Et je vous épargne mes chevilles d'éléphant. (p.18)

II-1-1-1-B-b- L'aspect psychologique

En premier lieu, nous avons remarqué que *Hazel* est un personnage qui a vécu dans une grande souffrance. Tout au long de sa vie, elle a su supporter toutes ses souffrances et privations de ses droits en tant qu'une personne normale avec une santé saine.

En second lieu, Hazel était une personne qui nageait en pleine dépression, elle passait son temps à ne penser qu'à la mort. Et relisait en boucle son livre préféré.

L'année de mes dix-sept ans, vers la fin de l'hiver, ma mère a décrété que je faisais une dépression. Tout ça parce que je ne sortais quasiment pas de la maison, que je traînais au lit à longueur de journée, que je relisais le même livre en boucle, que je sautais des repas et que je passais le plus clair de mon immense temps libre à penser à la mort... le docteur Jim, qui a confirmé que je nageais en pleine dépression, une dépression tétanisante et tout ce qu'il y a de plus clinique . (p.13)

En définitive, Hazel est une amatrice de la littérature, elle passait son temps à lire et elle se partageait avec Augustus waters son gout de la littérature et son rêve envers son livre préféré.

II-1-1-2- Le faire

II-1-1-2-A- Les rôles actanciels

II-1-1-2-A-a- Le savoir

Hazel étant une jeune malade et une personne qui a survécu à la mort à l'âge de treize ans et qui de plus passait sa vie à surmonter les douleurs de sa maladie, était bien consciente aux enjeux de la vie. Elle savait que la vie est un combat, que « le monde n'était pas une usine à exaucer les vœux [...] ». (p.131) Que la vie ne fait pas de cadeaux, qu'il faut bien lutter et combattre, qu'il faut résister à la vie pour pouvoir survivre et atteindre son but.

II-1-1-2-A-b- Le vouloir

La maladie l'a affaiblit, elle voulait se sentir étant une personne normale, « *J'aimais être une personne, j'avais envie que ça continue* », vivre sans avoir besoin d'une bombonne d'oxygène ni même avoir besoin de traitement, « [...] *ça fait mal de ne pas pouvoir respirer comme une personne normale, d'être obligée de rappeler à mes poumons de faire leur boulot de poumon [...]* ». (P.54) . De plus, Hazel voulait à tout prix rencontrer Peter Van Houten, l'auteur de son livre préféré qu'elle relise en boucle « Une impériale affliction ». Ce dernier, comme le décrivait Hazel ; « *Ce livre n'était même pas un Chef-d'œuvre. Il se trouvait juste que l'auteur, Peter Van Houten, semblait me comprendre d'une manière inexplicable. Une impériale affliction était mon livre, au même titre que mon corps était mon corps, mes pensées étaient mes pensées* ». (P.41). En plus de vouloir le rencontrer, elle rêvait de connaître la fin de l'histoire, car l'écrivain s'est arrêté au bout milieu d'une phrase, et c'est ce qui a pousser Hazel à lire et à relire l'œuvre puis de vouloir rentrer Van Houten afin de répondre à ses questions. Mais au lieu de vouloir défier son destin, se tenir forte et accomplir son vœux, elle finit par s'affaiblir et se soumettre aux effets de la maladie, elle baisse les bras et entre dans un état de dépression, la souffrance l'envahit et la vie se tient contre sa volonté. Alors elle baisse les voiles et passe son temps à attendre la venue de son ultime heure.

II-1-1-2-A-c- Le pouvoir

Hazel n'avait qu'un seul et unique pouvoir entre les mains, c'était celui de lutter contre la maladie, de combattre la souffrance, la douleur et la pitié des gens qui voulaient l'attirer au fin fond du profond. Mais la vie lui a fait un cadeau du destin, un inconnu qui est devenu sa force et son courage, ainsi, son pouvoir et sa volonté ; Augustus Waters. C'était celui qui l'avait aidé à surmonter les tensions de la vie, de lutter contre la souffrance et la douleur, celui qui a donné sens à sa citation préférée ; « *la souffrance exige d'être ressentie* ». (P. 67). De plus, cet Augustus Waters, a redonné espoir et vie au rêve d'Hazel en contactant Peter Van Houten et en prendre un rendez-vous avec. Hazel pouvait enfin réaliser son rêve, « [...]

J'avais le cœur qui battait fort. Une porte seulement me séparait des réponses dont je rêvais depuis la première fois où j'avais lu cette page inachevée ». (p.189)

➤ Schéma actanciel

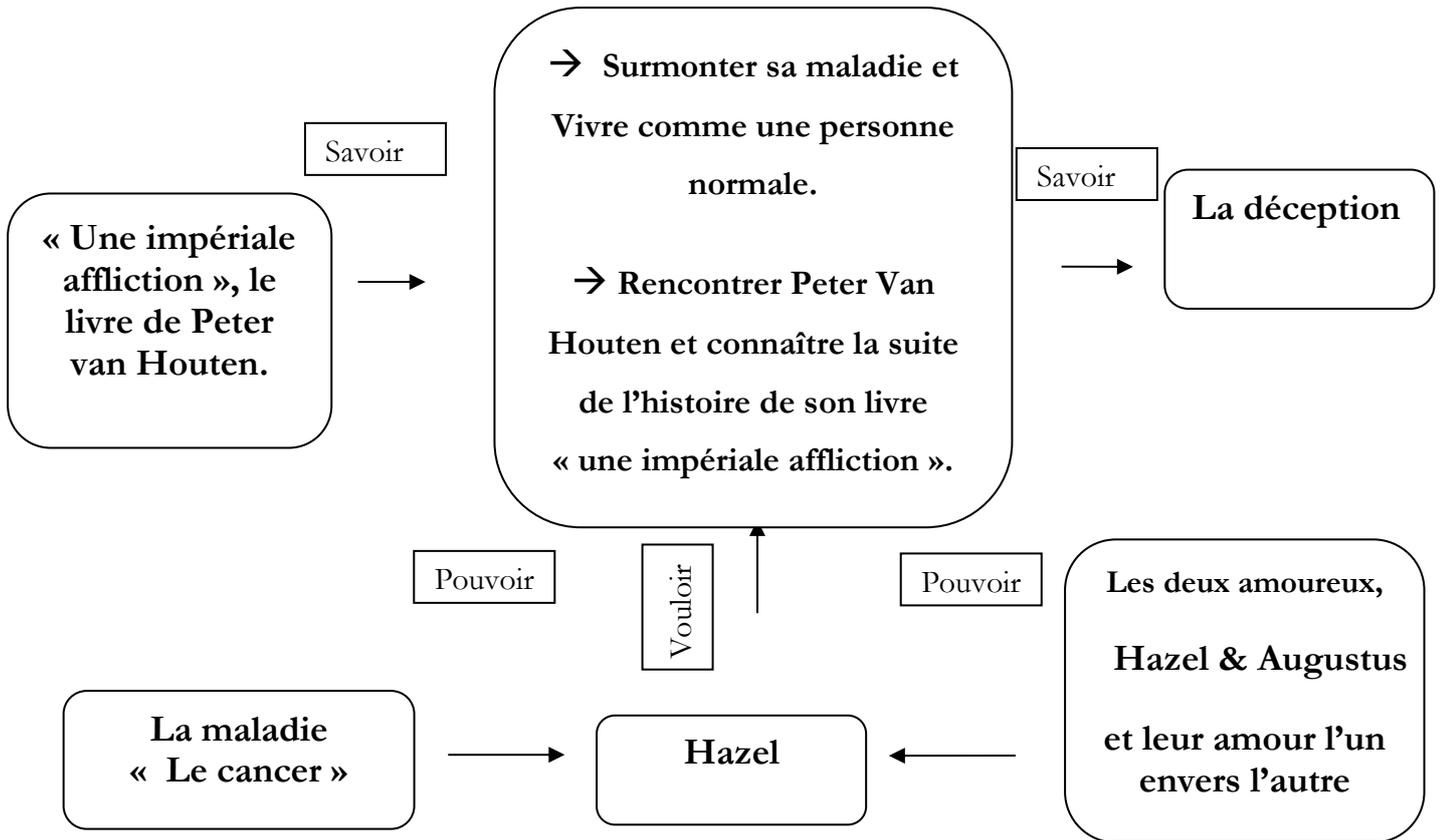


Figure n° 1- Représentation du Schéma actanciel du personnage d'Hazel

II-1-2- Analyse sémiotique du personnage d'Augustus

II-1-2-1- L'être

II-1-2-1- A- L'identité

II-1-2-1- A-a- Le nom

Augustus Waters est le second personnage héros, l'une des étoiles de nos étoiles contraires, un jeune cancéreux âgé de dix-sept ans. Selon *le dictionnaire étymologique des noms propres*, le prénom Augustus est égal à : - Auguste- ou – Augustin- . « Augustus » est un prénom masculin d'origine latine, qui signifie, « majestueux » et « vénérable », il est tiré du mot latin « Augure » qui signifie : « augmenter ». En revenant à l'histoire, Augustus était utilisé en tant qu'un titre et en tant que symbole, il était attribué aux empereurs en faveur de leur victoires : c'était le symbole du courage, de la victoire et du triomphe.²⁰ De plus, il caractérise une personne digne du respect, imposante et brave. Et les porteurs de ce nom ont tendance à être ambitieux, prêts de sacrifier pour les autres, tout en voulant marquer leur propre trace.

Pour l'Augustus Waters de « *Nos étoiles contraires* », il reflète parfaitement son prénom. C'est un jeune ambitieux, optimiste, insouciant de la vie et voulant en profiter de chaque instant. Augustus est une personne sincère, toujours présente pour ses amis et qui donnerait tout pour les personnes qui compte pour lui. Grâce à son sens de l'humour, il tente de faire rire les gens autour de lui.

II-1-2-1- A-b- Les dénominations

Augustus Waters et aussi surnommé « Gus » ; « *Ses parents l'appelaient Gus* ». (p.35) Gus vient du germain- Gustav-, « qui prospère ». (Saint Gustave (VIe siècle), paralysé des pieds et des mains, fut miraculeusement guéri ; on dit que saint

²⁰ HECQUET-BOUGRAND, Paul, *dictionnaire étymologique des noms propres d'hommes*, SARLIT, VICTOR, Libraire-éditeur, paris, 1868.

Martin passait par là ; alors Gustave consacra entièrement sa vie à la foi et fonda le monastère de Brive, dans la région de Bourges. Vieux prénom germanique, Gustave a conçu une vogue ininterrompue depuis le Moyen Âge, qui atteint son point culminant dans tout le XIXe siècle européen.).

Étymologiquement parlant, Gus renvoi à notre Gus de *nos étoiles contraires*, car tout comme lui, le porteur de ce surnom est d'une une émotivité quasi incontrôlable de vivacité, un intellect apte aux plus vastes synthèses et prompt à la vision globale. Avec tout cela, il parvient à cultiver l'anxiété et le réalisme, la logique et la fantaisie. Il est d'une très grande Volonté, courageux et connaît le véritable sens de l'amitié.

II-1-2-1- B- Le portrait

II-1-2-1- B-a- L'aspect physique

Physiquement, Augustus est un unijambiste, il est décrit comme grand, musclé et tout en longueur avec les cheveux de couleur acajou, raides et court. « *Grand, musclé, tout en longueur, il semblait immense comparé à la petite chaise d'écolier sur laquelle il était assis. Les cheveux acajou, raides et courts. Il devait avoir mon âge, un an de plus peut-être, il se tenait mal, au bord de sa chaise, une main à moitié enfoncée dans la poche de son jean noir* ». (p.18) .Il est également caractérisé par ses yeux très bleu ; « *Je ne pouvais soutenir l'intensité de son regard bleu azur* » (p. 44)

II-1-2-1- B-b- L'aspect psychologique

Malgré sa maladie et son état d'unijambiste, il se tenait parfaitement bien. Il est doté d'un optimisme et d'un air de joie : « *je suis sur des montagnes russe qui ne font que monter* ». (p.21)

II-1-2-2- Le faire

II-1-2-2- A- Les rôles actanciels

II-1-2-2- A-a- Le savoir

Augustus était conscient que le cancer finirait par mettre fin à ses jours. Mais il sait de même qu'il ne faut pas se laisser guider par les effets de sa maladie, il sait qu'il ne faut pas s'y soumettre : « *Ne me dis pas que tu fais partie de ces gens qui deviennent leur maladie. J'en connais plein. C'est désespérant. C'est la grande spécialité du cancer d'engloutir les gens. Mais je suis sûr que tu ne l'as pas déjà laissé te faire ça* ». (p.40) . Et que malgré la souffrance, la douleur et les enjeux du destin, il faut rester fort et aller à l'encontre de tout cela. « *Tu glisses le truc qui tue entre tes lèvres, mais tu ne lui donne pas le pouvoir de te tuer* ». (p.30)

II-1-2-2- A-b- Le vouloir

Depuis toujours, Augustus voulait laisser une trace et ne pas être oublié, d'ailleurs l'oubli était l'une de ses peurs : « *J'ai peur de l'oubli, a-t-il répondu sans attendre. J'en ai peur comme un aveugle que je connais a peur du noir* ». (P.21). il a toujours su comment se marquer, avec son ambition et son esprit de révolté.

II-1-2-2- A-b- Le pouvoir

Tout comme Hazel, Augustus n'avait qu'un seul et unique pouvoir, c'était celui de sa -Positivité-. Malgré sa maladie, Gus est resté positif et dynamique, son sens d'humour est venu comme un traitement pour ses amis et surtout pour Hazel. Il avait le pouvoir de lui faire sortir de son état de dépression et lui faire aimer la vie et en profiter de chaque instant qui passe. Leur amour était une sorte de revanche contre la maladie : « *Tu m'as offert une éternité dans un nombre de jours limités, et j'en suis heureuse* ». (P.274). Il a pu transformer le peu de temps qu'ils ont vécu ensemble en une éternité.

➤ Schéma actanciel

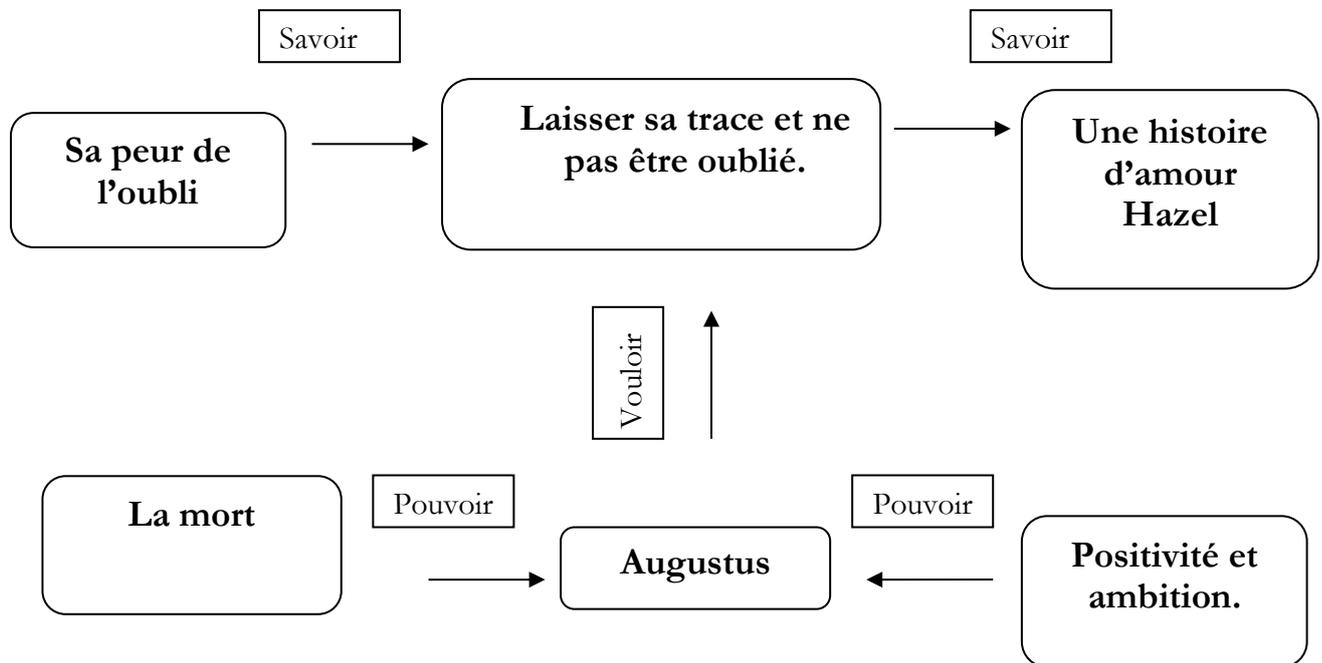


Figure n°2- Représentation du Schéma actanciel du personnage d'Augustus

Après cette analyse et afin de démontrer la positivité de leur contrariété, et résumer notre section, nous ajoutons ainsi que, les deux malades se rendent chez Peter Van Houten, avec l'excitation et l'impatience d'obtenir en fin la réponse à leur question. Néanmoins, une fois là-bas, ils déchantent rapidement. L'écrivain est devenu un homme méchant, ingrat, alcoolique et agressif :

[...]Vous, enfants malades, êtes inévitablement stoppés : vous êtes condamnés à vivre le restant de vos jours comme les enfants que vous étiez au moment de votre diagnostic, des enfants qui croient à une vie après la fin d'un roman. Et nous, adultes, cela nous fait pitié, alors nous payons pour vos traitements, pour vos machines à oxygène. Nous vous nourrissons alors qu'il y a peu de chance que vous viviez assez longtemps pour...
 – PETER ! l'a interrompu LIDEWIJ.
 – Vous êtes les effets secondaires d'un processus évolutif qui fait peu de cas des vies individuelles. Vous êtes une expérience de mutation ratée [...].

En colère et avec une grande déception, Hazel et Gus quittent la maison de Van Houten mais ils étaient rattrapés par LIDEWIJ, la secrétaire de VAN HOUTEN qui leur a présenté des excuses et leur proposant d'aller voir la maison des FRANK, connu pour avoir caché Anne Frank et sa famille pendant la traque des juifs ; (*les personnages d'une impériale affliction, le livre préféré d'Hazel*). Lorsqu'ils atteignent la pièce consacrée au témoignage d'Otto Frank, Hazel se rend compte de ses véritables sentiments pour Gus.

En effet, ce comportement agressif de PETER VAN HOUTEN, était en partie ce qui a déclenché le début de leur relation. et ce qui a pousser Hazel à suivre son cœur.

De plus, la contrariété existante entre les deux jeunes malades était très bénéfique. La présence d'Augustus était en quelque sorte un traitement pour Hazel, il lui a fait véritablement aimer la vie, lui faisant comprendre, que, la maladie renforce la volonté de vivre de quelqu'un, c'est véritablement cela qui fait avancer l'histoire, qui fait évoluer la jeune fille plus que tout, sa présence est plus que bénéfique pour elle, c'était comme une munition d'arme pour un combat.

II-2- NOS ETOILES CONTRAIRES, UNE REPRESENTATION SHAKESPEARIENNE

Comme nous l'avons affirmé au niveau du premier chapitre ; toute lecture commence par le titre. C'est le point de départ dans l'analyse d'une œuvre littéraire. Son explication et son interprétation permettront d'établir un contrat entre le lecteur et l'œuvre. Dès notre première lecture du titre de notre corpus, on a constaté la ressemblance de ce titre avec une réplique de la fameuse pièce théâtrale « *Roméo et Juliette* » de William Shakespeare.

Green marche sur les pas de ce dernier et dresse une œuvre bien teintée, une combinaison de thèmes ; joie, tristesse, amour, maladie, traitement mais aussi ; contrariété, fatalité et tragédie.

En effet, c'est à travers le destin fatal des deux personnages que nous avons établi un lien et une ressemblance entre « *nos étoiles contraires* » et « *Roméo et Juliette* ». D'ailleurs, dès le prologue, les deux jeunes gens sont présentés comme maudits par les étoiles, c'est-à-dire devant connaître un destin malheureux et maudit : « *Des entrailles prédestinées de ces deux ennemies a pris naissance, sous des étoiles contraires, un couple d'amoureux dont la ruine néfaste et lamentable doit ensevelir dans leur tombe l'animosité de leurs parents* ». En effet, c'est de cette phrase du prologue que le titre français de l'œuvre, qui est l'objet de notre étude, est tiré.

D'une part, William Shakespeare est considéré comme l'un des plus grands poètes, dramaturges et écrivains de la culture anglaise. Il est réputé pour sa maîtrise des formes poétiques et littéraires, ainsi que sa capacité à représenter les aspects de la nature humaine.

D'autre part, dans sa célèbre pièce « *Roméo et Juliette* », il relate l'histoire de deux jeunes amants dont la mort réconcilie leurs familles ennemies, les Montaigu et les Capulet.

La pièce s'inscrit dans une série d'histoires d'amour tragiques remontant à l'Antiquité. Son intrigue est basée sur un conte italien traduit en anglais et en vers par Arthur Brooke en 1562 sous le titre (*The Tragical History of Romeus and Juliet*). En 1582, William Shakespeare en propose une version en prose dans *Palace of Pleasure*. Shakespeare emprunte aux deux, mais approfondit l'intrigue en développant les personnages secondaires, notamment Mercutio et le comte Pâris. Probablement rédigée entre 1591 et 1595, la pièce est publiée pour la première fois en in-quarto en 1597.

De plus, *Roméo et Juliette* est probablement l'histoire d'amour la plus connue de la culture occidentale, aux côtés de celle de Tristan et Iseult. Dans cette tragédie de Shakespeare, l'amour manifeste sa puissance en exprimant la violence des passions qu'il suscite, la position prépondérante qu'il prend dans l'existence de ses victimes et l'audace qu'il leur insuffle.

Premièrement, Les deux œuvres se caractérisent par l'aspect tragique, La fatalité du destin des deux personnages est clairement évoquée au tout début par rapport à « *Roméo et Juliette* », qui vers la fin, sont destinés à la mort. Pour « *Nos étoiles contraires* », le destin est évoqué dès le titre. Certes Augustus Water est mort et Hazel a survécu, mais elle a survécu au sens apparent, l'auteur nous dévoile dès le début, sa perte elle aussi dans les suivants passages : « [...] on meurt au milieu de la vie [...] ». (p.78) « Peter Van Houten était la seule personne qui a semblait comprendre ce que ça faisait de mourir alors que b) il n'était pas mort ». (p22). Malgré la survie d'Hazel à la maladie, elle est morte au fin fond de son profond. La maladie l'a tué en partie et la mort d'Augustus lui a arraché l'autre partie.

Deuxièmement, John Green tout comme Shakespeare, tout au long de l'œuvre, s'amuse à présenter leurs personnages comme des instruments du destin. Roméo et Juliette ou Augustus et Hazel n'échapperont pas à leur sort tragique. Dans les deux œuvres on voit les protagonistes non maîtres de leur destin, mais bel et bien esclaves de celui-ci, quels que soient leurs actes.

De plus, dans les deux œuvres, l'amour se caractérise par son instantanéité, Il prend véritablement possession des cœurs de deux jeunes gens ; Roméo et Juliette tombent instantanément fous amoureux l'un de l'autre après s'être croisés au bal. Il s'impose à eux, et eux suivent ce sentiment, se résignant à leur sort. Tout comme Hazel et Augustus qui tombent immédiatement amoureux après s'être rencontré au sein du groupe de soutien pour les jeunes cancéreux.

Egalement, L'amour s'oppose à toutes les raisons et en triomphe vers la fin. Il se moque des rivalités, du passé, du nom de l'être aimé pour « *Roméo et Juliette* ». Et même de son état de malade et la mort qui se rapproche pour « *Hazel et Augustus* ». L'amour ici ne supporte pas de passer derrière quelques impératifs que ce soit, aussi prend-il le pas sur tous les autres sentiments et sur toutes les considérations sociales ou morales. On le voit au-dessus de la loyauté que les protagonistes sont supposés devoir à leurs familles. On les voit ainsi défiant le destin et la maladie.

L'amour dans Roméo et Juliette pousse à toutes les audaces pour atteindre son objectif, comme lorsque le jeune homme brave la sentence d'exil pour se recueillir sur la dépouille de sa bien-aimée, Roméo, conscient de ce que ses actes comportent de folie et cependant incapable de s'en empêcher, dira : « *Hélas ! Il y a plus de péril pour moi dans ton regard que dans vingt de leurs épées : que ton œil me sois doux, et je suis à l'épreuve de leur inimitié* ». L'amour est un sentiment dont la puissance dévastatrice réduit aux yeux de ses victimes toutes les oppositions. L'amour passionnel est donc une force brute, primale, qui se saisit de ceux qu'il habite et qui se joue d'eux sans qu'ils puissent contrôler leurs émotions. Et dernière caractéristique, mais non la moindre de cet étrange sentiment, il laisse ses victimes parfaitement lucides et celles-ci ont pleinement conscience de la portée de leurs actes. C'est ce qui en fait presque une forme de magie, de sorcellerie : les personnages sont comme envoûtés par leurs émotions.

D'une part, dans *Roméo et Juliette*, les personnages ne sont pas libres de leurs mouvements puisqu'ils doivent obéir à leurs familles et aux institutions sociales. Ainsi Roméo est déchiré entre son sens de la loyauté envers son clan, sa famille, et l'amour qu'il porte à Juliette, et de même pour la jeune fille : « *Ó Roméo ! Roméo ! Pourquoi es-tu Roméo ? Renie ton père et abdique ton nom ; ou, si tu ne le veux pas, jure de m'aimer, et je ne serai plus une Capulet* » s'exclame Juliette face à cet état de choses.

Pour Juliette, il s'agit de combattre un destin tout tracé qui fera d'elle la femme du prétendant que lui impose sa famille. En effet, sa position sociale en tant que femme est délicate : elle ne dispose pas de son propre cœur et ne peut vivre sa passion puisque dans la société de la Renaissance le mariage de la fille est décidé par les parents. Face à l'éventualité de son mariage avec le comte Pâris, elle se cabre, et par sa résistance s'engage dans un conflit individuel contre sa famille. Elle trahit donc doublement ses parents : en refusant le mariage arrangé par ceux-ci avec un comte et en s'éprenant du fils de la famille adverse : « *Mon unique amour a jailli de mon unique haine, je l'ai connu trop tard et vu trop tôt sans le connaître vraiment, prodigieux amour auquel je viens de naître qui m'impose d'aimer un ennemi tant détesté* » dira-t-elle, résumant en cette seule phrase cette situation complexe, malgré ses treize ans.

En effet, L'œuvre de Shakespeare illustre donc la difficulté pour l'individu d'aimer à sa guise dans la société, car quoi qu'il fasse, cette dernière impose sur lui son empreinte et il est difficile de se débarrasser de son carcan. Roméo et Juliette tentent cette expérience qui les conduit à une issue funeste.

D'autre part, *Nos étoiles contraires*, relate aussi une histoire d'amour qui marche sur les pas de « *Roméo et Juliette* ». Certes, malgré leur maladie, leur état et leur souffrance, ils se sont soumis à leurs sentiments. En sachant que leur histoire était sans issue, ils ont suivis leurs passions, mais les protagonistes ici sont aussi non maîtres de leur destin, ils doivent se soumettre tôt ou tard à leur destiné. ;

« *L'amour qu'Augustus et moi partagions était le genre d'amour qui ne pouvait pas durer* ». « *L'aube cède au jour cruel* », a écrit le poète. « *L'or n'est en rien éternel* » ».

D'autre part, la mort d'Augustus a fait renaître ce qui était mort en « Peter Van Houten » comme le phénix qui renaissait de ses cendres. Ça a éveillé sa conscience et en plus des paroles gravées d'Augustus, il a pu retrouver la paix au fond de lui, il est redevenu « le Peter van Houten » d'antan, et que les deux jeunes espéraient de rencontrer depuis le tout début.

De surcroît, Roméo et Juliette reste par excellence le récit d'une lutte opposant certes deux familles, mais aussi et surtout une lutte opposant les individus à la société et ceci à divers degrés. Ainsi, si pour Roméo et Juliette, la lutte a lieu au niveau de la loyauté à leurs familles respectives, loyauté qui devrait les engager à prendre le parti des leurs et à voir en l'autre un ennemi digne de haine ou tout du moins de mépris, cette lutte prend aussi le sens d'une lutte contre le destin. Et cette lutte s'est manifesté dans nos étoiles contraires, ils ont montré au monde que même les malades ont le droit de vivre, de rire, d'aimer et d'être aimé, qu'être malade n'est pas un choix ni même une volonté, mais plutôt un jeu du destin.

Bien des fois, la mort n'est pas la fin, elle pourrait refléter un début pour une autre personne. D'une part, ce n'est qu'avec la mort de Roméo et Juliette que Vérone retrouva la paix et les deux familles, ennemis depuis une éternité se sont réconciliés.

Finalement, « *Roméo et Juliette* » est en partie contraire à « *Nos étoiles contraires* », mais d'une autre partie elles se trouvent très identiques.

CONCLUSION :

Pour conclure ce présent chapitre, nous pouvons dire que le but de l'analyse appliquée ci-dessus, est d'établir une compréhension du personnage. Cette analyse, est primordiale, pour mieux cerner le personnage dans son univers, et de comprendre essentiellement, les différentes intentions de l'écrivain à travers son choix de personnages avec leur être et leur faire.

De plus, que ce soit « *Roméo et Juliette* » ou « *Hazel et Augustus, Nos étoiles contraires* », les deux sont marquées par la contrariété et la fatalité du destin, un destin malheureux et maudit, ils étaient condamnés à souffrir et leur union était impossible. Certes cette contrariété en était une malédiction pour eux, mais elle en était étant une bénédiction pour autrui.

- CONCLUSION GENERALE

« Si la vie est un combat perpétuel, pour certain c'est une guerre éternelle ».

Descartes.

A l'issue de ce travail qui s'effectue autour de la notion de l'étoilement symbolique dans *Nos étoiles contraires* de *John Green*, nous arrivons à dire que l'auteur a réussi de produire une histoire qui décrit à merveille l'état des jeunes malades ainsi que leur situation devant le cataclysme de la vie. Leur destin est raconté avec grande délicatesse. Son roman porte plusieurs sens humanistes, à travers lesquels nous comprenons que la vie est pénible et que la société isole de plus en plus l'individu, donc pour pouvoir vivre au sein de cette société en tant que malade, il faut cacher sa faiblesse.

Notre travail a pour objectif de chercher à reconnaître ce que dénote le titre par rapport à l'énoncé textuel. Ce qui nous a poussés à vouloir démontrer comment le titre pourrait-il être un référent pour le texte et de mettre l'accent sur le fait que « *Nos étoiles contraires* » est une représentation symbolique du narrateur.

D'après l'analyse que nous avons effectuée au niveau du 1^{er} chapitre, nous pouvons dire que le titre est révélateur de l'histoire. Dès la première lecture du titre nous comprenons qu'il existe une contrariété qui engendre des hauts et des bas et qui par la suite redeviendra une tragédie. *Nos étoiles contraires* en tant que titre est une référence pour le texte, à travers lequel nous pouvons déjà s'attendre à un effet de contrariété ainsi qu'à l'effet de surprise concernant le cours de l'histoire. Il nous révèle la fin avant même d'ouvrir le roman.

Et par le biais de notre analyse au niveau du 2^{ème} chapitre, nous avons pu en venir à ce que « *Nos étoiles contraires* » est en partie une représentation Symbolique, car en effet nos personnages, sont le symbole du courage et celui de la lutte de l'individu. Nous pouvons ainsi, nous prononcer sur les contradictions remarquables à travers l'étude des personnages principaux de notre corpus. Avec l'étude du personnage d'Hazel, nous avons pu constater que sa volonté de vivre étant une personne normale n'était malheureusement pas à son égard mais c'était entre les mains du destin. Son handicap ne la empêché ni de vivre ni à en venir

au bout de son rêve. Elle a pu dépasser sa souffrance et survivre à l'horrible maladie dont elle a été atteinte, c'est en effet *une héroïne*.

En effet, à son tour, le personnage d'Augustus qui, à travers ses caractéristiques physiques et psychiques, son être, son faire et son dire, est un exemple d'héroïsme ; en considérant le fait que c'est un unijambiste, atteint de cancer et en phase terminale avec le fait qu'il a tout fait afin d'aider Hazel, on peut dire que c'est *un héros*.

A travers l'application de la grille de *Philippe Hamon* notre étude a eu le privilège d'étudier le héros à travers ces qualifications différentielles, sa distribution, son autonomie, et sa prédésignation conventionnelle. Il nous a été possible, de même, de faire une analyse du personnage, comme étant le lieu d'un «pouvoir-faire» et d'un «vouloir-faire», selon la réflexion de V. Jouve.

Au terme de notre analyse, nous pouvons remarquer que chaque personnage a sa part d'importance. Il suffit juste de comprendre pourquoi agit-il ainsi et quelles sont les conditions qui l'ont poussé à réagir de cette manière.

Et de ce fait Au niveau de ce chapitre, nous avons détecté la célèbre pièce « *Roméo et Juliette* » comme figure de ressemblance et forme d'intertextualité. Une figure de ressemblance au niveau de leur contrariété, leur amour, leur lutte et leur courage, ainsi au niveau de la fatalité du destin et leur aspect d'esclave à celui-ci.

En guise de conclusion, nous pouvons dire que les personnages de Green sont opposés et contraires, commençant par le fait que l'un est dynamique et positif et l'autre est statique et négatif. Jusqu'au fait que les deux *sont nés sous des étoiles contraires*. De plus, nous pouvons considérer la mort d'Augustus Waters comme étant une mort symbolique, car en effet, sa mort a engendré la renaissance de Peter van Houten d'un côté, et celle d'Hazel en une partie, sachant que l'autre partie pendant sa vie. De surcroît, Augustus Water est le symbole de la positivité et celui de la « *renaissance* ».

En définitive, nous devons préciser que notre étude est loin d'être intégrale, car il y a bien des pistes qui restent imparfaitement exploitées et des détails qui nous ont échappés et qu'il serait intéressant d'éclairer et de développer dans des études ultérieures.

- REFERENCES
BIBLIOGRAPHIQUES

■ Corpus:

- GREEN, JOHN, *Nos étoiles contraires*, (trad, GILBERT, Catherine), Ed, Nathan, 2013.
- *The Fault in Our stars*, Ed, Dutton Books, états-Unis, 2012.

■ Autres Œuvres littéraires :

- SHAKESPEARE, William, *Roméo et Juliette*, Ed, Ebooks libres et gratuits. Disponible sur : <http://www.coolmicro.org/livres.php>

■ Œuvres cinématographiques :

- BOONE, Josh, *The Fault in Our Stars*, New-York, 2014, 133 min.

■ Ouvrages théoriques

- _CHRISTIAN, Achour, BEKKAT, Amina, *Clefs pour la lecture des récits*, Editions de Tell, Algérie, 2002.
- DRELINCOURT, Laurent, *Les étoiles de l'Eglise et les chandeliers mystiques*, Editions de Jérôme Million.
- GOLDENSTEIN, Jean-Pierre, *Pour lire le roman*, Editions, DUCULOT, J. A. De Boeck, Bruxelles, Paris-Gembloux, 1985.
- HALLYNE, Fernand, DELCROIX, Maurice, *Introduction aux études littéraires*. Editions DUCULOT, Paris, 1995.
- HAMON, Philippe, *Pour un statut sémiologique du personnage*, Editions du Seuil, Paris, 1972.
- JOUVE, Vincent, *L'effet-personnage dans le roman*, Paris, éd. PUF, 1992
- KLINKENBERG, JEAN-MARIE, *précis de sémiotique générale*, Ed le seuil, paris, 2000.
- LAVIANNE, Jean-Noël, ***Surmoi et souffrance : Cahiers de psychologie clinique***, Ed, De Boeck Supérieur, Bruxelles, 2001.

- HOEK, Léo, *la marque du titre : dispositifs sémiotiques d'une pratique textuelle*, Mouton, Paris, 1982.
- HEBERT, Luis, *Méthodologie de l'analyse littéraire*, Université de Québec, Canada, 2013.

■ **Dictionnaires :**

- ARON, Paul, SAINT-JAQUES, Denis, VIALA, Alain, *le dictionnaire de la littérature*, PUF, Paris, 2002.
- *Dictionnaire étymologique de la langue*, 3^e édition, Quadrigue, mars 2008
- *Dictionnaire mondial des littératures*, éditions LAROUSS, septembre 2012
- SECOND, Tome, *Le nouveau dictionnaire français*, Paris, 1992.
- *Dictionnaire historique de la langue française*, le Robert, nouvelle Ed, Paris 2012.

■ **Articles et revues :**

- GERARD, Genette, *la structure et les fonctions du titre dans la littérature*, disponible sur : <http://www.erudit.org/fr/revues/pr/2008-v36-n3-pr2552/019633ar>.
- BERTRAND, M, *pulsion et destin*, *Revue française de psychanalyse*, disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-francaise-de-psychanalyse-2001-3-page-751.htm>
- KAMIENIAK, Jean-Pierre, *Hasard et destin*, disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-le-coq-heron-2008-4-page-66.htm>

■ **Thèses et mémoires :**

- BOUDJERIDA, Loubna, *Analyse des personnages dans "l'incendie" de Mohamed Dib*, Mémoire de Master, Université Constantine, 2009-2010.
- HASSEINE, Nihad, *l'étoilement symbolique dans Inferno de Dan Brown*, mémoire de Master, Université Mohamed Khider Biskra, 2015- 2016.

- BENBRAHIM, Imane, *Le personnage romanesque entre fiction et réalité dans "Les Sirènes de Bagdad" de Yasmina Khadra*, Mémoire de Master, Université Kasdi Merbah Ouargla, 2014- 2015.

■ **Sitographies :**

- <https://www.persee.fr>
- <http://www.signosemio.com>
- <http://www.larousse.fr>
- <https://www.universalis.fr>
- <http://www.academia.edu>
- <http://www.fabula.org>
- <https://www.fnac.com>
- <https://www.etudier.com>

SOMMAIRE DES FIGURES :

FIGURE 1- REPRESENTATION DE LA GRILLE DE PHILIPPE HAMON	37
FIGURE 2- REPRESENTATION DU MODELE ACTANTIEL DE GREIMAS.....	39
FIGURE 3- REPRESENTATION DU SCHEMA ACTANCIEL DU PERSONNAGE D'HAZE	44
FIGURE 4- REPRESENTATION DU SCHEMA ACTANCIEL DU PERSONNAGE D'AUGUSTUS.....	48

Résumé :

Notre travail est porté sur « *l'étoilement symbolique dans NOS ETOILES CONTRAIRES de JOHN GREEN* », dans le but de démontrer l'étoilement de Nos étoiles contraires d'abord en tant que titre et ensuite en tant que personnages. Une étude subdivisée en deux chapitres ; le 1^{er} consacré à : a)- Une étude lexicale des composantes du titre français de l'œuvre, et b)- A démontrer comment se manifeste le titre au sein du texte. Tandis que le 2^{ème} chapitre est consacré à son tour à : a)- Faire une analyse sémiotique des personnages principaux, et b)- En vue de l'intertextualité au niveau du titre, nous visons à établir un lien entre l'œuvre shakespearienne « *Romeo et Juliette* » et notre corpus de travail.

Après notre analyse nous avons pu en arriver à l'affirmation de nos hypothèses proposées au niveau de notre introduction. Et vers la fin de ce modeste travail, nous pouvons dire que la mort symbolique d'Augustus Waters a engendré la renaissance d'Hazel Grace et Peter Van Houten, Et que « Derrière toute contrariété génère une positivité ». Notre travail démontre les enjeux du destin sur les protagonistes et la positivité de leur contrariété ainsi que parfois, toute fin est un nouveau départ pour autrui, comme l'écrit Green dans Nos étoiles contraires : « *Une bénédiction pour un désert, une malédiction pour un océan* ».

ملخص :

ينص عملنا على " التوضيح النجمي الرمزي في ما تخبئه لنا النجوم / نجومنا المتعارضة لجون غرين"، بهدف تبيان وتوضيح توضيح النجوم المتعارضة أولاً كعنوان ثم كخصيات. وتنقسم دراستنا إلى فصلين: الأول، مخصص ل: أ) -دراسة معجمية للعنوان الفرنسي للكتاب. و ب) - لتوضيح كيفية يتجلى العنوان في النص. أما بالنسبة للفصل الثاني، فهو مخصص بدوره ل: أ) - إجراء تحليل سيميائي للخصيات الرئيسية. و ب) - نظراً لوجود التناص على مستوى العنوان، فنحن نهدف إلى إقامة صلة بين الرواية الشكسبيرية "روميو وجولييت" والرواية التي نعمل عليها.

بعد التحليل الذي قمنا به استطعنا بالتالي من التوصل إلى تأكيد فرضياتنا المقترحة على مستوى المقدمة. وفي نهاية هذا العمل المتواضع، يمكننا القول بأن الموت الرمزي لأنطس أدى إلى أحياء هازل وبيتر فان هاوتن، وأن "وراء كل تعارض وتضاد تولد إيجابية معينة". ويبين عملنا لعبة القدر على أبطال الرواية وأيضاً الإيجابية بين تضادهم وتعارضهم، ومنه نستنتج أن أحيانا كل نهاية هي بداية جديدة للغير، كما صرح غرين في ما تخبئه لنا النجوم: "نعمة لصبراء، لعنة للمعيط"

"المعيط"